Il y a cinq ans une nouvelle science était introduite en Suisse

Autor(en): **Goeldlin de Tiefenau, Michel**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **65 (1951-1953)**

Heft 285

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-274389

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Il y a cinq ans, une nouvelle science était introduite en Suisse

Dans les sciences naturelles, il y a assez longtemps déjà que les zoologistes s'intéressent au déplacement des animaux. Les migrations des oiseaux ont été observées avec beaucoup d'attention, et le baguement a permis de suivre avec précision leurs voyages et de résoudre ainsi des problèmes importants. Des résultats surprenants ont aussi été obtenus lors de l'observation des anguilles, qui parcourent plusieurs centaines de kilomètres chaque printemps, à l'époque des amours.

Mais une nouvelle branche de cette science vient d'être introduite chez nous et promet de prendre une grande extension : c'est l'étude de la migration des papillons.

Il y a cinq ans, le docteur Loeliger de Zurich fondait, avec quelques amis, le Centre d'Observation pour la Migration des Papillons, à l'instar de quelques centres existant déjà à l'étranger. Très vite, cette organisation prit une certaine extension, et ce sont quatorze postes d'observation que l'on compte aujourd'hui dans notre pays.

Pour étudier les déplacements des espèces de lépidoptères que l'on croyait auparavant sédentaires, les membres du groupe marquent les papillons de taches de couleur sous les ailes et d'un point blanc sur le thorax. Plusieurs milliers de spécimens sont ainsi marqués chaque année. Mais pour augmenter nos chances de succès, nous avons besoin d'un plus grand nombre de collaborateurs. En effet, en raison du nombre restreint d'entomologistes, professionnels ou amateurs, peu de rapports concernant les papillons marqués et relâchés retour-tournent au centre.

C'est pour essayer d'élargir le cercle des initiés et contribuer ainsi à d'intéressantes découvertes pour les sciences naturelles que nous nous adressons aujourd'hui à la presse. En diffusant notre appel, elle nous permet d'attirer sur notre activité l'attention des amis de la nature.

Ceux qui désirent collaborer à notre effort sont priés de s'adresser au Dr Loeliger, Susenbergstr. 20, Zurich 44, qui se fera un plaisir de fournir tous les renseignements nécessaires. L'adhésion à notre groupement est gratuite, et, en outre, chaque membre reçoit mensuellement un rapport fort intéressant concernant l'activité de notre association.

La Société anglaise d'Entomologie nous a décerné son prix pour le travail effectif fourni l'année dernière. Encouragés par ce témoignage d'estime, c'est avec un nouvel élan que nous reprenons notre travail au début de cette saison, et nous espérons être encore plus nombreux à l'avenir pour aider au progrès de la Science.

MICHEL GOELDLIN DE TIEFENAU.